

# convergences

**CONCERTS & RENCONTRES**  
DU 2 AU 10 DÉCEMBRE 2010



## DOSSIER DE PRESSE

GMEM - Centre National de Création Musicale  
contact presse : sophie giraud 04 96 20 60 13 / [communication@gmem.org](mailto:communication@gmem.org)

## Convergences...

La perméabilité des cultures facilite la **convergence** de nombreuses traditions et formes musicales et génère, en partie, l'éclectisme du langage contemporain.

La première étape de ce cycle est consacrée à **des duos, alchimie complexe, où il est question de convergence de l'énergie**, d'écoute réciproque plus aigüe que dans d'autres effectifs et d'équilibre entre des instruments aux possibilités sonores parfois identiques, voire très contrastées... Au service d'un répertoire contemporain (Iannis Xenakis, Karlheinz Stockhausen), et de la création, de l'expérimentation (Lionel Ginoux, Jean-Léon Pallandre, Xavier Charles). Enfin, un concert rare avec l'intégrale des duos pour violon de Luciano Berio.

La deuxième étape concerne **des formes où s'allient "tradition et création"**. Les références culturelles sont multiples : de "Tabou dans le sang", travail de Patrick Portella aboutissant à une œuvre visuelle et sonore autour du film "Tabu" de Murnau ; à "Zajal" inspiré de joutes poétiques et oratoires perdurant au Liban et se concrétisant sous la forme d'un opéra de Zad Moultaka, dont nous présenterons le DVD ; au gamelan et à la musique balinaise comme source originelle d'un travail de création vocale et instrumentale de Philippe Boivin.

Bonne itinérance !

Raphaël de Vivo  
Directeur du GMEM

# DUO 1 JEU 2 DÉC / 19H30

**LUCIE ANTUNES**  
percussions

**JOËL VERSAUD**  
saxophone

Le rythme et le percussif sont les éléments prédominants de ce concert, que l'on retrouve aussi dans la pièce de François Narboni pour saxophone solo. Il en émane une énergie musicale où la création de Lionel Ginoux est mise en perspective avec les musiques de Iannis Xenakis et Karlheinz Stockhausen.

*Rebonds*  
de **Iannis Xenakis**  
pour percussions solo

*Un peu plus loin, de plus près*  
**création de Lionel Ginoux**  
pour percussions et saxophone

*Yoknapatawpha*  
de **François Narboni**  
pour saxophone solo

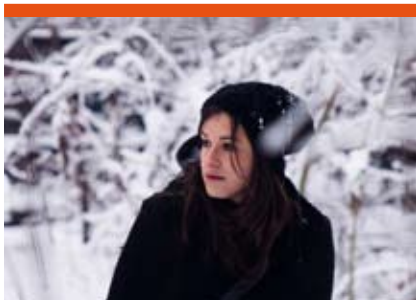
*Vibra Elufa*  
de **Karlheinz Stockhausen**  
pour vibraphone

*Dmaathen*  
de **Iannis Xenakis**  
pour percussions et saxophone

ENTRÉE : 5 €

## LUCIE ANTUNES

© Simon Buisson

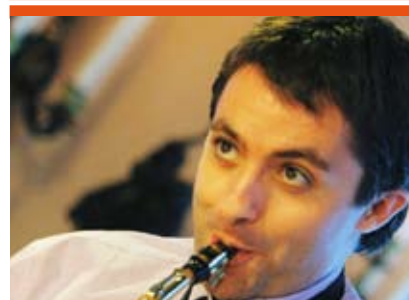


### percussionniste

C'est seulement à l'âge de 15 ans que Lucie Antunes débute la percussion en intégrant la classe d'Alexandre Régis au CNR de Marseille. Celui-ci lui apprend très vite le langage de la musique contemporaine. Au bout de 4 ans, Lucie Antunes obtient un 1<sup>er</sup> Prix en percussion et musique de chambre à l'Unanimité, puis rentre au CNR de Rueil-Malmaison en Perfectionnement, dans la classe de Eve Payeur où elle obtient la même année un 1<sup>er</sup> Prix d'Excellence à l'Unanimité puis un 1<sup>er</sup> Prix de Virtuosité. Sa soif d'apprentissage la mène sur les routes des percussionnistes Juanjo Guillem, Roland Auzet, Anders Loguin ou encore Gaston Sylvestre. La rencontre avec le percussionniste Sylvio Gualda l'envoie au Concours International de Munich 2007 où elle va jusqu'aux épreuves finales parmi les quatre premiers. A 21 ans, elle est lauréate 2007 de la fondation Marcel-Bleustein Blanchet pour la Vocation. Parallèlement à ses études au Conservatoire Supérieur de Lyon (CNSMD), elle est en résidence à la Cité Internationale des Arts à Paris

[www.myspace.com/lucieantunes](http://www.myspace.com/lucieantunes)

## JOËL VERSAUAUD



### saxophoniste

Joel Versavaud est né en 1973 dans la Creuse et vit à Marseille depuis 2002. Il a étudié à Bordeaux avec Jean-Marie Londeix et Marie-Bernadette Charrier.

Sa double activité de concertiste et de pédagogue (Conservatoire de Marseille) consiste à développer le rôle de soliste des quatre principaux saxophones et leur intégration en musique de chambre et avec électronique.

Dédicataire d'une dizaine d'œuvres, il enregistre chez Maguelone les "Neuf études" pour saxophones de Christian Lauba (2000), et l'album "Mai solo" (2006).

Il travaille étroitement avec François Rossé, Georges Boeuf, François Narboni, Lionel Ginoux, Thierry Alla, Régis Campo, Jean-Claude Risset, Zad Moultaqa, Philippe Leroux, Eric Tanguy, Dominique Lemaître...

Il vient d'inscrire Bach à son répertoire (extraits des œuvres pour violon, violoncelle et flûte seuls) grâce notamment à son travail sur le souffle continu.

Apprécié pour sa disponibilité et sa rigueur, il collabore avec les ensembles Musicatreize, Télémaque, Symblême, Stravinsky, C barré, les

Opéras de Marseille, Bordeaux, Toulon, Monte-Carlo, avec le Quatuor Manfred et dernièrement avec l'ensemble Ars Nova pour l'opéra de Zad Moultaqa : "Zajal". Il donne des concerts et des cours d'interprétation aux Etats-Unis, au Japon, au Canada et dans les festivals, universités, conservatoires de toute l'Europe. Joël Versavaud est soutenu par les maisons Selmer et Vandoren.

<http://www.joelversavaud.com>



## Rebonds de IANNIS XENAKIS

Date de composition : 1987-1988

Durée : 12'

Éditeur : Salabert

Dédicace : A Sylvio Gualda

Création le 1er juillet 1988, au Festival Roma Europa, à la Villa Medici à Rome par Sylvio Gualda.

Pour un percussionniste

S'il est un domaine dans lequel l'imagination créatrice de Iannis Xenakis s'est amplement développée, c'est bien celui de la percussion. Des œuvres telles que "Persephassa" ou encore "Nomos Gamma" sont là pour en témoigner.

"Rebonds" est construit en deux grandes sections A et B, dont l'ordre de jeu n'est pas fixé. Elles font appel à un instrumentarium légèrement différent : la première n'utilise que les peaux, alors que la seconde introduit en plus les cinq wood-blocks. Contrairement aux autres œuvres de ce programme, "Rebonds" fait partie d'un groupe d'œuvres ("Pléiades, Idmen B"), où s'affirme une plus grande régularité rythmique. La partie A évolue dans une structure musicale irrégulière, pour aboutir à une sorte de mouvement perpétuel. La partie B, quant à elle, est caractérisée par un rythme de bongo régulier que vient briser la grosse caisse par des accents décalés, les cinq wood-blocks interrompant plusieurs fois le discours dans un tempo plus rapide. À part de très rares exceptions, la nuance est toujours fff.

L'écriture que Xenakis fait subir à la percussion ne cherche pas de solutions dans les résonances, elle se limite volontairement à l'impact. Comme chez Varèse, le grand précurseur en la matière, l'emploi des percussions est un des multiples moyens qu'utilise Xenakis pour sortir des sentiers battus des hauteurs de sons traditionnels. Si une référence devait être choisie dans cette conception musicale, c'est moins dans notre civilisation mais plutôt dans le souvenir des musiques extra-européennes que l'œuvre de Xenakis semble s'enraciner, par sa violence toute primitive.

Cécile Gilly.

## IANNIS XENAKIS

### compositeur

Iannis Xenakis est né en 1922 (ou 1921), à Braïla (Roumanie), au sein d'une famille grecque. En 1947, il fuit la Grèce et s'installe en France, où il travaille pendant douze ans avec Le Corbusier, en tant qu'ingénieur, puis en tant qu'architecte (Couvent de la Tourette, Pavillon Philips de l'Expo universelle de Bruxelles de 1958 – où fut donné le "Poème électronique" de Varèse – célèbre pour ses paraboloïdes hyperboliques). En musique, il suit l'enseignement d'Olivier Messiaen. (...) Puis, il décide d'emprunter le chemin de l'«abstraction» qui combine deux éléments : d'une part, des références à la physique et aux mathématiques ; d'autre part, un art de la plastique sonore. Les scandales de "Metastaseis" (1953-54) et de "Pithoprakta" (1955-56), qui renouvellent l'univers de la musique orchestrale, le hissent au niveau d'alternative possible à la composition sérielle, grâce à l'introduction des notions de masse et de probabilité, ainsi que de sonorités faites de sons glissés, tenus ou ponctuels. C'est également l'époque de ses premières expériences de musique concrète ou, entre autres, il ouvre la voie du granulaire ("Concret PH", 1958). Son premier livre, "Musiques formelles" (1963), analyse ses applications scientifiques – qui vont des probabilités à la théorie des ensembles en passant par la théorie des jeux – ainsi que ses premières utilisations de l'ordinateur (programme ST, 1962). Durant les

années 1960, la formalisation prend de plus en plus l'allure d'une tentative de fonder la musique, notamment avec l'utilisation de la théorie des groupes. Ce sont des œuvres (libres) telles que "Nuits" (1967), qui lui font acquérir une très large audience, en même temps que les pièces spatialisées ("Terretektorh", 1965-66, "Persephassa", 1969). La décennie suivante est marquée par l'envolée utopique des Polytopes, prémices d'un art multimédia technologique caractérisé par des expériences d'immersion. Avec les «arborescences» et les mouvements browniens, Xenakis renoue avec la méthode graphique qui lui avait fait imaginer les glissandi de "Metastaseis". Les années 1970 se concluent avec l'utilisation extensive de la théorie des cribles (échelles). Ceux-ci, appliqués aux rythmes, assurent un renouveau de l'écriture pour percussions ("Psappha", 1975). Le début des années 1980 voit la création d'"Ais" (1981), où, comme dans l'"Orestie" (1965-66), le texte, en grec ancien, est source d'inspiration, mais, cette fois, avec des réflexions autour de la mort. Durant les années 1980, l'esthétique xenakienne s'infléchit progressivement. Encore marquée par les débordements énergétiques ("Shaar", 1982, "Rebonds", 1987-88) ou les recherches formelles, elle devient de plus en plus sombre ("Kyania", 1990). Ses dernières œuvres ("Ergma", 1994, "Sea-Change", 1997) évoluent dans un univers sonore très épuré et dépouillé. La dernière, composée en 1997, s'intitule d'après la dernière lettre de l'alphabet grec ("O-Mega"). Xenakis est mort le 4 février 2001. © Ircam 2007



## Un peu plus loin, de plus près... de LIONEL GINOUX

Date de composition : 2009

Durée : 15'

Pièce dédiée à Lucie Antunes.

Pour saxophone soprano et percussions.

“Un peu plus loin, de plus près”... au plus je me rapproche de mon but, au plus il m'échappe...

Cette pièce est écrite comme une forme libre. C'est une étude sur l'intensité musicale, l'énergie et l'obstination. “Un peu plus loin, de plus près” est une pièce virtuose, qui met en valeur la technicité des deux musiciens avec une écriture toujours orientée vers une esthétique du sensible.

Pour la percussion, j'ai choisi un instrumentarium essentiellement composé de peaux qui font pour moi référence aux racines musicales, aux musiques africaines. C'est aussi “Dmaathen”, de Xenakis, que m'a fait écouter Joël Versavaud, qui m'a décidé sur ce choix de percussions ainsi que l'intention d'écrire un duo saxophone percussions.

“Un peu plus loin, de plus près” est une pièce dédiée à Lucie Antunes. Cette partition est aussi pensée et écrite pour les deux solistes que sont Lucie et Joël.

## LIONEL GINOUX

### compositeur

Formé au conservatoire de musique de Valenciennes, à la Goldsmith's College University à Londres (David Owen) puis au conservatoire de Marseille (Georges Boeuf, Régis Campo), Lionel Ginoux élabore ses créations dans la continuité de la musique savante du 20ème siècle, des musiques populaires et du jazz. Il écrit de nombreuses œuvres, de la formation soliste à l'orchestre de chambre. Il a notamment le grand plaisir de travailler avec Joël Versavaud (pour qui il écrit “Grimace”), Sébastien Boin, Pascal Denoyer, Marion Liotard, Pierre-Anaël Hébert, le duo Marquès Lallement...

Entrepreneur et actif dans la création contemporaine, il fonde en 2004 l'ensemble instrumental C.Barré. C'est avec cette formation qu'il crée son œuvre “Préface en Prose” pour chœur, orchestre de chambre et récitant suite à une résidence de création à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. “Préface en Prose” a reçu le Prix Défi Jeunes 2008.

Dans son parcours artistique, il fait une rencontre déterminante avec Solange Oswald et Joël Fesel du Groupe Merci, pour qui il compose la musique du spectacle “Européana, une brève histoire du XX° siècle”. (\*\*\*\* critique au Télérama 2009).

Il se passionne aussi pour la voix et l'écriture vocale. La compagnie Turbulences Lyriques (Marion Liotard et Cynthia Ranguis) lui demande un cycle de mélodie. Il

compose “Un brasier d'étoiles”, sur des poèmes d'Alain Borne, qui sera très prochainement créé.

Tout récemment, l'Ensemble Télémaque lui commande une œuvre pour quatuor de violoncelle à l'occasion du concert Hommage à Jean-Louis Florentz en avril 2011.

Ses compositions sont une recherche sur une musique lyrique, sensible, avec une attache forte au rythme et à l'énergie musicale. Il ne se limite pas à des frontières esthétiques. Seule l'intention musicale et le plaisir de l'écriture sont pour lui la règle.

Plus d'infos : [www.lionelginoux.com](http://www.lionelginoux.com)



## Yoknapatawpha : Mink, Snopes, Eula de FRANCOIS NARBONI

Date de composition : 2004

Éditeur : Éditions Musicales Européennes

Dédicace : à Joël Versavaud

Création le 19 septembre 2004 à l'Arsenal de Metz par Joël Versavaud.

Durée : 12'

Pour saxophone soprano, alto et ténor.

L'écriture musicale de François Narboni est basée sur des formes élaborées de pulsation rythmique et des échelles mélodiques issues du spectre harmonique. Aride et sauvage, comme une improvisation se construisant peu à peu, "Mink" est un ostinato à variations, basé entièrement sur une rythmique complexe (3/16+3/32+3/16+3/8 ). Ce morceau, inspiré par le visage douloureux d'un John Coltrane jouant les yeux fermés, exige de l'interprète une concentration et une intensité extraordinaires. "Snopes" est une sorte d'improvisation écrite, pleine d'imprévus et de détours. La musique se dirige toujours là où on ne l'attend pas... "Eula" est une passacaille assez dérangée : le canevas rythmique et mélodique énoncé par les slaps du début est repris, varié, développé jusqu'à la fin de la pièce, le tout à partir du spectre harmonique d'un sol. Les titres se réfèrent à l'univers de l'écrivain américain William Faulkner.

## FRANCOIS NARBONI

### compositeur

Né à Paris en 1963. François Narboni se passionne pour la musique dès son plus jeune âge où il commence son apprentissage instrumental par la guitare puis les percussions. Dans son adolescence, il s'oriente essentiellement vers le jazz même s'il effectue un cursus classique de percussion dans un conservatoire. Parallèlement à la pratique du jazz qu'il mène jusqu'à un niveau professionnel, il ne cesse d'écrire de la musique. Après un voyage aux États-Unis en 1982, il décide de se consacrer essentiellement à la composition... D'abord autodidacte dans ce domaine, il effectue ensuite quatre années d'études d'écriture musicale auprès d'Yvonne Desportes tout en travaillant comme arrangeur de studio et en écrivant des musiques de scène pour le Carré Sylvia Montfort (Paris). Plus tard, il entre au Conservatoire de Paris où il étudie auprès de Betsy Jolas, Paul Méfano et Michaël Lévinas et obtient un Premier Prix de Composition. Il complète sa formation par une Maîtrise de musicologie obtenue à Paris-Sorbonne (Paris IV) et un voyage en Inde où il étudie les tablas. En 1998, il effectue le Cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam.

François Narboni est titulaire de deux prix internationaux, boursier de la Casa Velázquez à Madrid (1998), lauréat de la Villa Médicis Hors-les-Murs à New York (1999), Prix de l'Académie des Beaux-Arts

(2000), lauréat de la Fondation Beaumarchais (2006), Prix Claude Arrieu de la Sacem (2008), Prix Nouveau talent musique de la SACD (2008).

La musique de François Narboni a été jouée en France et l'étranger par les ensembles Itinéraire, 2E2M, Intercontemporain Court-circuit, Stravinsky, Fa, Ictus, Symbléma, Zelig, Soli-Tutti/Futurs-Musiques, le quatuor Diotima, le Devlet Senfoni Orkestrasi, l'orchestre Colonne, les orchestres nationaux de Lyon et de Lorraine, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, etc. Elle a fait l'objet de commandes de la part de nombreuses institutions : État français, Radio France, Musique Nouvelle en Liberté. Ircam, Densité 93, etc.

François Narboni est l'auteur d'une cinquantaine d'œuvres allant de la pièce soliste au grand orchestre et à l'opéra. Il travaille aussi régulièrement avec le théâtre, le cinéma et la danse et s'est récemment orienté vers le design sonore avec une installation électroacoustique permanente réalisée sur le Parc Archéologique Européen de Bliesbruck-Reinheim (Lorraine).

Plus d'infos : <http://francois-narboni.com>



## Vibra Elufa de KARLHEINZ STOCKHAUSEN

Date de composition : 2003

Durée : 7'

Éditeur : Stockhausen Verlag

C'est à l'univers du théâtre liturgique que renvoie "Vibra-Elufa", à l'origine écrit pour cor de basset et flûte, tirée de du cycle "Licht" – immense opéra en sept jours (1977-2002) – et plus précisément à la scène finale de "Freitag" (Vendredi) nommée "Elufa" qui témoigne du jour de la tentation : Lucifer convoite Eve ; la couleur est l'orange, le sens est le toucher.

## KARLHEINZ STOCKHAUSEN

### compositeur

Né le 22 août 1928 à Mödrath, près de Cologne, Karlheinz Stockhausen est l'aîné des trois enfants. (...) En 1951, Karlheinz Stockhausen épouse Doris Andreae ; naîtront quatre enfants dont Markus (1957) et Majella (1961) qui joueront plus tard un rôle de premier plan dans la création et la transmission de sa musique. En 1967, il épouse Mary Baumeister avec qui il a deux nouveaux enfants dont Simon qui rejoindra à son tour le cercle des musiciens (synthétiseur).

Après une existence extrêmement difficile, où il apprend seul, il est admis à l'université de Cologne où il termine brillamment un cursus de très haut niveau (1948 – 1951) en rédigeant un mémoire approfondi sur la "Sonate pour deux pianos et percussion" de Bartók.

Dès l'été 1950, il a commencé à suivre les cours de Darmstadt, véritable creuset de la modernité d'alors, où il forge littéralement les grands axes de toute son œuvre à venir. L'influence de Hindemith, exclusive dans l'Allemagne de 1947 – 1950 et sensible dans ses toutes premières pièces de 1950 ("Chœurs, drei Lieder"), est liquidée dès 1951, d'abord avec la découverte de Schönberg (cours de Leibowitz) et surtout de Webern (avec H.Scherchen) puis avec celle de Messiaen dont il rejoindra la classe à Paris en 1952 et 1953. Ces deux révélations engagent sa pensée d'une façon absolument décisive: priorité absolue conférée aux

principes weberniens de déduction et d'unité organique ("Klavierstücke 1 – 4", "Kontrapunkte") et conception radicalement neuve du temps musical saisie chez Messiaen ("Kreuzspiel") mais aussi sens de la prospective collective – les premiers grands textes théoriques naîtront dès 1952 – et de la rationalité totale de l'écriture vécue comme exigence morale, jusque dans les toutes dernières œuvres. La découverte de la musique concrète avec Pierre Boulez à Paris (1953) l'orienta vers le champ de la musique électronique dont il fonde l'histoire avec l'œuvre qui restera la référence, "Gesang der Jünglinge" (Chant des adolescents, 1956) et où s'affirme l'essentiel de sa puissance créatrice : unité globale comme résorption de l'hétérogénéité du matériau, exploration de l'espace ("Kontakte", 1961), et du temps ("Hymnen", 1967). Si la musique de Stockhausen se déploie dans pratiquement tous les domaines – de la notation la plus millimétrée aux musiques intuitives où disparaît toute écriture musicale – la force unique qui la parcourt reste celle de la mélodie. (...) Sa foi profonde irrigue toute sa création. De ses dernières pièces, éléments du cycle inachevé "Klang" (les vingt-quatre heures du jour), émane un total apaisement devant la fin de la vie. Au terme de cinq décennies consacrées en grande partie à la transmission de son œuvre et de son savoir (innombrables cours et conférences à travers le monde depuis 1958), il meurt le 5 décembre 2007 à Kürten près de Cologne où, en 1965, il avait lui-même conçu sa maison. source : ircam





## Dmaathen de IANNIS XENAKIS

Date de composition : 1976

Durée : 10'

Éditeur : Salabert

Création au Carnegie Hall, à New York par Nora Post (hautbois), Jan Williams (percussions)

Pour saxophone soprano et percussion.

Expression de l'amour de Iannis Xenakis pour la culture et l'art de la Grèce antique, "Dmaathen" se fait l'écho de chants et de danses rituelles, comme s'ils avaient lieu dans des temps lointains et archaïques, avec un jeu de aulos (instrument à vent grec) sur un accompagnement coloré et rythmé. Originellement écrit pour le hautbois, adapté par Cécile Daroux à la flûte avec l'aval du compositeur, "Dmaathen" est servi ici par la puissance et la souplesse du saxophone soprano, dans une adaptation de Joël Versavaud. La virtuosité demandée au percussionniste participe à l'émotion, à la tension et à l'âpreté de l'œuvre.

(voir bio de Iannis Xenakis page 5)

## DUO 2 VEN 3 DÉC / 19H30

**XAVIER CHARLES**  
clarinette

**JEAN-LÉON PALLANDRE**  
espace phonographique

Abordez ce concert plutôt comme un voyage.

La musique est l'art du temps, dit-on, mais pour ces deux-là, elle est peut-être bien d'abord un art de l'espace, un art du lieu où nous nous trouvons.

Un clarinettiste travaillant à la manière d'un peintre, fouillant la texture de l'air. Un phonographe jouant la vibration des haut-parleurs pour bouger l'endroit. L'air est pétri, malaxé par les deux musiciens, et des images, inconnues, étrangères, ou parfois au contraire subitement proches de souvenirs familiers, se dessinent, se fondent et s'évanouissent aux oreilles de l'auditeur.

**ENTRÉE : 5 €**



## XAVIER CHARLES

© Andy Moor



### **musicien, clarinettiste, surfaces vibrantes**

Né en 1963, vit à Brabant sur Meuse.

Clarinettiste, il pratique essentiellement l'improvisation, et multiplie les collaborations avec de nombreux musiciens en France et à l'étranger. Il a développé des techniques sur l'instrument inspirées par la matière, les sons du quotidien, du vivant et les langages musicaux contemporains. Ses recherches sonores l'ont aussi orienté vers un système de haut-parleurs vibrants. Ses expériences l'emmènent aux frontières de la musique improvisée, du rock noisy, de l'électroacoustique, du jazz, de la musique traditionnelle.

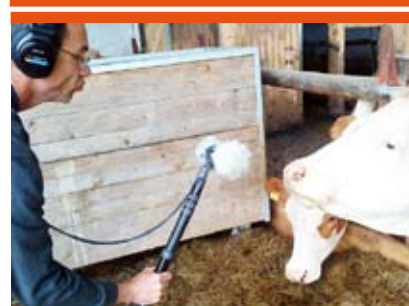
Son travail d'improvisateur met en jeu la question de l'écoute et comment la réinventer.

Plus d'infos :

<http://www.vudunoef.asso.fr/xavier/>

<http://www.myspace.com/xaviercharles>

## JEAN-LÉON PALLANDRE



### **Musicien, créateur sonore**

Jean-Léon Pallandre développe sa pratique artistique dans divers champs : la composition (pour le concert, le disque ou le spectacle), l'improvisation, la relation pédagogique, et l'édition. A partir de prises de son qu'il réalise sur des sites ou dans des contextes choisis, il compose en studio, et fixe sur CD audio, des œuvres de création sonore qui sont l'expression de son écoute. Ces phonographies, qui se prêtent à l'écoute domestique, sont également jouées (projetées, mixées, spatialisées, traitées) par leur auteur en situation de concert (concerts d'improvisation, spectacles multimedia, concerts acousmatiques, performances, installations...).

Jean-Léon Pallandre développe une pratique régulière de l'improvisation depuis 1995. Il participe à de nombreux concerts (festival Musique Action à Vandœuvre, Sons D'Hiver, Uzeste, Les Instants Chavirés, Cité de la Musique, Scènes Nationales... etc), aux côtés de musiciens tels que Xavier Charles, Marc Pichelin, Jérôme Noetinger, Lionel Marchetti, Martine Altenburger, Lê Quan Ninh, Michel Doneda, Isabelle Duthoit, Vincent Geais,... ou dans

des contextes pluridisciplinaires, par exemple avec les photographes Kristof Guez ou Joël Blondel, le peintre Gérard Marty, le poète Ly Thanh Tien, la chorégraphe Isabelle Lasserre, le paysagiste Alexis Pernet... De 1993 à 2000, il participe aux actions de "La flibuste", collectif d'improvisateurs basé à Toulouse. Il compose des espaces sonores pour le théâtre ou la danse, dans des mises en scène de Robert Cantarella, Michel Matthieu, Jean-François Duroure, Philippe Ponty, Marie-Pierre Bésanger... Il est chargé de la direction artistique des rencontres annuelles Musique et Quotidien Sonore (8<sup>e</sup> éd. en 2005), organisées par le GMEA, Centre de Création Musicale, à Albi. Il est également, avec Marc Pichelin, fondateur du collectif artistique Ouïe Dire, qui travaille à l'invention de projets et d'objets phonographiques originaux (édition de cartes postales d'art sonore, mise en œuvre de résidences de création...). Sur le plan pédagogique, de 1988 à 1992, il est chargé de la mise en œuvre d'une antenne expérimentale de l'Ecole Nationale de Musique de Calais dans le quartier de Fort Nieulay. De 1993 à 1999, il conçoit et met en œuvre l'action pédagogique du Groupe de Musique Electroacoustique d'Albi-Tarn. Il intervient aujourd'hui en free-lance dans de nombreux stages ou master-class consacrés à la démarche de création (conservatoires, écoles de musique...). Depuis 1993, il est formateur au Centre de Formation des Musiciens Intervenant à l'Ecole (DUMI) de Lille III. Plus d'infos : <http://www.ouiedire.com>

# TABOU dans le sang

## SAM 4 DÉC / 16H À 19H

### PATRICK PORTELLA

#### création musicale

**COLLECTIF LARGE BANDE :**  
**JOSEF AMERVEIL, CHARLES BASCOU,**  
**PATRICK PORTELLA, OLIVIER RENOUF,**  
**JEAN-LUC THERMINARIAS,**  
**sons électroniques en direct**

**FRANÇOISE BUADAS**  
**vidéo** (à partir des images du film "Tabu" de Murnau)

**TABOU dans le sang**, c'est la rencontre "en live" de 5 compositeurs/interprètes/baliseurs et créateurs sonores réunis autour d'une expérience musicale particulière : Une succession de 360 miniatures sonores et visuelles de 30 secondes chacune.

Le public peut entrer et sortir en continu.  
Durée totale: 3 heures

**ENTRÉE LIBRE**

### PATRICK PORTELLA

© Françoise Buadas



#### compositeur

Patrick Portella est né en 1953. Il vit et travaille à Marseille. Il poursuit des études de clarinette et de composition électroacoustique au Conservatoire National de Marseille. Compositeur au Centre National de Création Musicale, le GMEM depuis 1981.

Il participe au début des années 80 à l'émergence du mouvement Post-Moderne avec plusieurs compilations dont "Miniatures" (avec Gavin Bryars, Michaël Nyman, The residents...) et collabore avec Joseph Racaille pour "Les flots bleus" (Recommanded Records). Depuis 1987, il s'intéresse tout particulièrement à la rencontre musique traditionnelle/musique contemporaine, aux textes parlés et chantés, à la conque marine, au théâtre musical.

Hàïti, La Nouvelle-Calédonie, La Crète, L'Indonésie, l'Inde du Sud, les îles Marquises, le Bengale, la Thaïlande, Bénarès, le Cambodge... Plusieurs séjours pour écouter la langue et écrire après la tradition, "Hélé", "Agoué-agoué", "Lemassa-

cre des Eletok", "Caterina", "Matjapat songs", "Les Rêveries de la Résonance", "Fuir là-bas fuir", "Entre le temps et l'éternité", "Chroniques du Siam", "Une ultime flambée", "Angkor dégagé de la forêt"...

Nombreux concerts en France et à l'étranger, notamment à Lyon (Nuits Electroacoustiques du Grame), Nice (Festival Manca 1988), Reims (Festival Musiques de Traverses 1984), Linz (Festival Ars Eletronica 1986), Haïti (Port-au-Prince 1989), Berlin (Festival Inventionnen 1992) Cagliari (Festival Spaziomusica 1993), Marseille (Festival Les Musiques du GMEM 92, 94, 96, 98, 2000), Paris (Salle O.Messiaen 1996 / Théâtre du Lierre 2003 / Cité de la Musique 2004), Indonésie (tournée 1998) Grenoble (38e Rugissants 2001/2002) Inde (tournée 2003), Brésil (2003-2004), Pays-Bas (Musica Sacrae 2007) Cambodge (tournée 2008)

## JOSEF AMERVEIL



### baliseur sonore

Baliseur sonore  
Autodidacte. Né en 1955.  
Il poursuit des études réussies, passe un diplôme, et se spécialise. Après une brève carrière de guitariste country à la fin des années 70, il décide de s'installer à Marseille.  
Depuis, Josef Amerveil travaille essentiellement sur des projets théâtraux avec différents metteurs en scène et participe activement à quelques créations sonores de J. Avelmeir ("que reste t'il de nos amours", "J'habiterai mon nom"). Ces dernières années, il développe un travail lié au geste musical toujours en relation avec des écritures contemporaines (Charles Éric Petit, Perrine griselin, François Cervantès...)

## CHARLES BASCOU



### artiste sonore

Né en 1980. Issu d'un cursus universitaire en informatique, il se spécialise dans la recherche en technologies appliquées à la musique et aux arts vivants à l'IRCAM. En 2004, il intègre le GMEM où il est en charge de la recherche et du développement principalement autour de la synthèse granulaire, de la spatialisation sonore et plus largement de la programmation interactive (MaxMSP/PureData). Il collabore en tant que réalisateur en informatique musicale avec de nombreux compositeurs, musiciens et artistes en résidence au GMEM dont Reinhold Friedl, Tristan Murail, Nicolas Maigret, Katharina Rosenberger, Yann Robin, Mauro Lanza.

Depuis 2009, il développe un travail de performance sonore solo ou il est principalement question d'échelles (d'énergie, d'écoutes...), mettant en rapport des masses contradictoires jouant de systématismes souvent absurdes (festival Variable(s) - Aubagne 07/2009; Rencontres d'Art en Marche Laisser Le Passage Libre - Drôme 07/2010).

## JEAN-LUC THERMINARIAS



### compositeur

Né en 1964.  
Il est compositeur associé au GMEM depuis 1990, ainsi qu'à la Coopérative 326 depuis 1998, ce qui l'amène à collaborer avec des compositeurs ou des instrumentistes aussi différents que Marius Constant, David Moss, Ali N. Askin, le Quatuor Hélios...  
Il est compositeur résident à la Fondation d'Art H. Clews, et à l'Atlantic Center for the Arts (Florida) en compagnie de Robert Ashley.  
Il compose des musiques pour des expositions, de la vidéo ou le cinéma. Ses musiques sont diffusées sur plusieurs radios et jouées dans divers festivals en Allemagne, Pays-Bas, Pologne, Belgique, Suisse, Grande-Bretagne, Italie, et sur France Culture/Musique.  
Il collabore régulièrement avec le metteur en scène et écrivain Jean Lambert-wild sur différents projets : "Splendeur et Lassitude du Capitaine Marion Déperrier", "Drumlike" (commande d'état) en 1999, "Le Terrier" de Franz Kafka en 2000, "Aegri Somnia" et "Le Mur" en 2002.

Depuis 2001, Jean Lambert-wild & Jean-Luc Therminarias ont décidé d'approfondir leur collaboration artistique et signent "Orgia" de Pier Paolo Pasolini en 2001, "Spaghetti's Club" en 2002 (pour lequel ils obtiennent la bourse Villa Médicis hors-les-murs), "Crise de Nerfs - Parlez-moi d'amour-" en 2003, "Mue - Première Mélopée" en 2005, "Le Malheur de Job" en 2008.  
Ils travaillent actuellement à l'écriture de "Don't Mess with Texas" et "Le Recours aux forêts". Depuis 2007, il est compositeur associé à la Comédie de Caen-Centre Dramatique National de Normandie.

## OLIVIER RENOUF



### créateur sonore

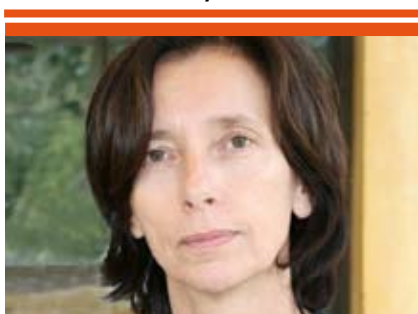
Né en 1953 à Brest.

Psychologue de formation, Olivier Renouf a abordé la création sonore après avoir fréquenté la classe de musique électroacoustique au CNSM de Paris.

Il collabore depuis avec les chorégraphes: Georges Appaix, Boris Charmatz, Paco Decina, Herman Diephuis, Odile Duboc, le groupe Dunes, Emmanuelle Huynh, Latifa Laâbissi, Alain Michard, Mathilde Monnier, ... ainsi qu'avec les metteurs en scène : Hubert Colas, Serge Hureau, Daniel Janneteau, François-Michel Pesenti, Christian Schiaretti ....

Il participe par ailleurs à des installations multimedia avec le groupe Dunes, Nan Goldin .... et des environnements sonores pour des expositions (Le Hall de la Chanson, le MAOAA de Marseille, le MUCEM de Marseille ...)

## FRANÇOISE BUADAS



### vidéaste

Françoise Buadas vit et travaille à Marseille. Elle est professeur aux Beaux-Arts de Luminy et expose régulièrement à Marseille sa région et à l'étranger.

Formation - Diplôme :

1980-1985 : Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille. Diplôme Nat. Sup. d'Expression Plastique.

1984-1986 : Stages au GMEM, Centre National de Création Musicale.

1989 : Stages à l'IMREC (institut Méditer. de Recherche et Création) Avril à juin 1991 : Stage de Sculptures monumentales à Lieux Public.

Activité Professionnelle :

Depuis 1987 : professeur à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Marseille.

De 1990 à 2000 : professeur chez les Compagnons du Devoir.

Dernières expositions en 2010 : "Les âmes errantes"

Vidéo : Galerie art/positions 10/2010  
Porte folio : Sérigraphies Antonin Artaud 09/2010, Sainte-victoire  
apparition disparition 06/2010.

Dessin : Galerie alter ego Aix-en-Provence et galerie Murlot, Pour une poignée d'éros Meyer 01/2010  
Photos, vidéo

## Tabou du collectif LARGE BANDE

Durée : 3 heures

Entrée/sortie du public en continu

Interprété par le Collectif LARGE BANDE / Sons électroniques : Josef Amerveil, Charles Bascou, Patrick Portella, Olivier Renouf, Jean-Luc Therminarias

Vidéo (d'après le film "Tabu" de Murnau) : Françoise Buadas

« Ne t'irrite point, lui dit-on, de ce que ta tête est ici avec nous; si nous avons eu moins de bonheur, nos têtes maintenant pourraient être exposées dans ton village. Nous avons offert le sacrifice pour t'apaiser. Ton esprit peut maintenant être en repos et nous laisser en paix. Pourquoi étais-tu notre ennemi? N'aurait-il pas mieux valu que nous restions amis? Alors ton sang n'aurait pas été répandu et ta tête n'aurait pas été coupée. »  
G.H.Frazer - "Le Rameau d'Or"

Le Projet TABOU se décline en trois parties :

- . TABOU sur les âmes errantes : installation visuelle et sonore – du 5 au 28 octobre 2010 – Galerie Art Position – Marseille
- . TABOU dans le sang : concert Gmem – le 4 décembre 2010
- . TABOU ou les périls de l'âme : concert Grim Montevideo – Sons de Plateaux en mars 2011

Co-production : Des Antipodes (Commande Région Paca – 2009)

Le Projet TABOU a été récemment accueilli en résidence d'artistes aux Fées d'Hiver et à la Gare Coustellet.



# DUO 3

## SAM 4 DÉC / 19H30

**AGNÈS PYKA**  
violon

**MARIE-LAURENCE ROCCA**  
violon

Composées entre 1979 et 1983, ces œuvres initialement à vocation pédagogique révèlent les possibilités techniques traditionnelles au service du langage le plus contemporain.

Chaque duo est un dialogue des deux violons mais aussi du compositeur et du dédicataire de la pièce, dans tous les cas, identifié par son prénom. On y retrouve une multitude d'influences : folkloriques, picturales, bartokiennes, lyriques...

### 34 duos pour violons de Luciano Berio

- |                     |              |
|---------------------|--------------|
| 1. Béla             | 18. Piero    |
| 2. Shlomit          | 19. Annie    |
| 3. Yassi            | 20. Edoardo  |
| 4. Rodion           | 21. Fiamma   |
| 5. Bruno            | 22. Vinko    |
| 6. Maja             | 23. Franco   |
| 7. Camilla          | 24. Aldo     |
| 8. Peppino          | 25. Carlo    |
| 9. Marcello         | 26. Henri    |
| 10. Gorgio Federico | 27. Alfredo  |
| 11. Valerio         | 28. Igor     |
| 12. Daniela         | 29. Alfred   |
| 13. Jeanne          | 30. Massimo  |
| 14. Tatjana         | 31. Mauricio |
| 15. Pierre          | 32. Maurice  |
| 16. Rivi            | 33. Lorin    |
| 17. Leonardo        | 34. Lele     |

**ENTRÉE : 5 €**

**AGNÈS PYKA**

© Rachel Théret



**violoniste**

Premier prix de violon et de musique de chambre à la "Scuola di Alto Perfezionamento Musicale" de Saluzzo - Italie. Diplômée du Conservatoire Supérieur "Ferenc Liszt" de Budapest, Hongrie : premier prix de violon (classes de Ferenc Halász et Vilmos Szabadi), premier prix de musique de chambre (classe de Ferenc Rados). Master's degree performance à l'Université de Toronto, Canada, dans la classe de Lorand Fenyves. Premiers Prix du Concours National de jeunes solistes "Hart House", Toronto, Canada, du Concours National "Schubert", du Concours Européen de Moncalieri, tous deux en Italie.

Récitals et concerts dans plusieurs pays : USA, Canada, Hongrie, Italie et au sein d'ensembles tels que Musicatreize (1er violon), l'Ensemble instrumental de Nice, l'ensemble baroque "Da Camera" (soliste et 1er violon). Elle est actuellement professeur au CNR de Toulon. Fondatrice et Directrice Artistique d'Accords en Scène en 2005, de l'ensemble Des Equilibres en 2006.



## MARIE-LAURENCE ROCCA



### violoniste

Elle débute le violon dès l'âge de 8 ans et entre à l'ENM d'Aix-en-Provence en 1980 dans la classe de Sophie Baduel. Elle obtient en 1989 un Premier Prix de violon et de Musique de Chambre, puis se perfectionne à Paris auprès de Catherine Courtois (1er Prix du concours de Lutèce en 1990, lauréate en sonate du concours international de musique de chambre "Pierre Barbizet - Christian Ferras" 1991. En 1993, elle obtient le Diplôme d'Etat de Professeur de violon puis devient titulaire du Certificat d'Aptitude d'enseignement en 1996. Professeur au CNR de Montpellier durant 6 années, elle se produit régulièrement en formations de musique de chambre ainsi qu'en soliste. Elle est choisie par le compositeur Christophe de Coudenhove pour interpréter son "Concerto pour violon et orchestre" (création au Théâtre National de Montpellier, 2002.) Depuis, elle enseigne à l'ENM d'Aix-en-Provence où elle a pris la succession de sa mère Aurélia Spadaro.

Marie Laurence Rocca se produit également dans de grands festivals de la région notamment dans le "concerto" de Mozart pour violon et orchestre en octobre 2004 au Festival des Nuits Pianistiques. En 2005, elle participe à la création de L'Ensemble Sextius, orchestre à cordes dont elle est la co-fondatrice et le violon solo.



## 34 duos por violons de LUCIANO BERIO

Date de composition : entre 1979 et 1983

Ce sont des œuvres à vocation pédagogique comme les pièces similaires de Bartók, balayant les possibilités techniques traditionnelles comme celles au service du langage le plus contemporain.

Chaque duo est un dialogue des deux violons mais aussi du compositeur et du dédicataire de la pièce, dans tous les cas identifié par son prénom.

Les œuvres seront présentées par les violonistes en début de concert.

1 - Bela - Radicondoli 10 novembre 1979: c'est Bartók bien-sûr, comme si cette pièce continuait les 44 duos du compositeur hongrois, jusque dans l'atmosphère nocturne qui la baigne, très proche de certains climats bartokiens;

2 - Shlomit - Radicondoli 10 novembre 1979: Shlomit Almog, chercheuse israélienne, ayant travaillé sur des théories de convergence, ce que font aussi les deux instruments tout au long de la pièce;

3- Yossi - Radicondoli 10 novembre 1979: la troisième épouse de Berio, Yossi Pecker, musicologue d'où l'esprit baroque de la pièce;

4- Rodion - Radicondoli 14 novembre 1979; Schedrin, compositeur russe, évoqué par des allusions folkloriques;

5- Maja - Radicondoli 15 novembre 1979: Plissetskaia, grande danseuse russe, épouse du précédent,

6- Bruno - Radicondoli 15 novembre 1979: Maderna, compositeur italien, ami proche de Berio, valse poétique en hommage à l'ami trop tôt disparu;

7- Camilia - Radicondoli 27 novembre 1979: Adami; peintre, pièce intimiste et tendre au bord du silence;

8- Pepino - Radicondoli 7 décembre 1979: di Giugno, informaticien à l'origine notamment de l'ordinateur 4X de l'IRCAM; pièce très lyrique basée sur une mélodie romantique qui s'inscrit dans la mémoire.

9- Marcello - Radicondoli 13 décembre 1979: Panni, chef d'orchestre italien;

10- Giorgio Federico - Radicondoli 18 décembre 1979: Ghedini, chef d'orchestre et compositeur italien, maître entre autre de Berio, puis d'Abbado pour la direction d'orchestre; fusion progressive des démarches et des récits de chaque instrument.



suite...

- 11- Valerio - Radicondoli 18 décembre 1979: Adami, peintre ami de Berio; pièce en ton mineur structuré en strates sonores évoquant les couches de couleurs du peintre ;
- 12- Daniela - Radicondoli 18 décembre 1979; Rabinovitch, épouse du pianiste chef d'orchestre Alexandre Rabinovitch aujourd'hui époux de Martha Argerich; mélodie hésitante sur accompagnement de dactyles;
- 13: Jeanne - Paris 27 avril 1980; Panni; "comme une chanson populaire" chargée de nostalgie passages puissants et échos avec sourdine
- 14- Pierre - Paris 28 avril 1980: Boulez, compositeur français qui influença beaucoup Berio... qui le lui rendit bien! Une idée simple traitée avec une écriture complexe.
- 15- Tatjana - Paris 27 avril 1980: Globokar, épouse du compositeur Vinko Globokar, elle même enseignante en gestion dans les grands facultés parisiennes; ambiance feutrée et cristalline, usage de la soudine
- 16- Rivi - Radicondoli 18 décembre 1979: Pecker, de la famille de Yossi Pecker, co-librettiste de Berio; une mélodie tendre et passionnée, l'évocation du concerto de Berg, et un geste final plus énergique.

## LUCIANO BERIO

### compositeur

Né le 24 octobre 1925, à Oneglia, (Italie). Le cercle familial où il vit jusqu'à l'âge de dix-huit ans sera le lieu de sa première éducation musicale (son grand père Adolfo, et son père Ernesto sont organistes et compositeurs). Il y apprend le piano et y pratique beaucoup la musique de chambre. À la suite d'une blessure à la main droite, il doit renoncer à une carrière de pianiste et se tourne vers la composition. À la fin de la guerre, il entre au conservatoire Verdi de Milan, d'abord avec Paribeni (contrepoint et fugue) puis avec Ghedini (composition) et avec Votto et Giulini (direction d'orchestre). Il gagne sa vie en tant que pianiste accompagnateur et rencontre la chanteuse américaine d'origine arménienne Cathy Berberian qu'il épouse en 1950 et avec laquelle il explorera toutes les possibilités de la voix à travers plusieurs œuvres dont la célèbre "Sequenza III" (1965). En 1952, il part à Tanglewood étudier avec Luigi Dallapiccola pour qui il éprouve une grande admiration. "Chamber Music" (1953) sera composé en hommage au maître. Au cours de ce séjour, il assiste à New York au premier concert américain comprenant de la musique électronique. À Basle, il assiste à une conférence sur la musique électroacoustique où il rencontre Stockhausen pour la première fois. Il fait alors ses premiers essais de musique sur bande magnétique ("Mimusique n°1") et effectue son

premier pèlerinage à Darmstadt où il rencontre Boulez, Pousseur et Kagel et s'imprègne de la musique sérielle. En 1955, il fonde avec son ami Bruno Maderna le Studio de phonologie musicale de la RAI à Milan, premier studio de musique électro-acoustique d'Italie. En 1956, il crée avec Maderna les Incontri musicali, séries de concerts consacrés à la musique contemporaine, et publie une revue de musique expérimentale du même nom entre 1956 et 1960. Passionné par la virtuosité instrumentale, il entame en 1958 la série des "Sequenzas" dont la composition s'étendra jusqu'en 1995. À partir de 1960, il retourne aux États-Unis pour enseigner la composition à Harvard,... et à la Juilliard School de New York entre 1965 et 1971 où il fonde le Juilliard Ensemble (1967) spécialisé dans la musique contemporaine. À l'invitation de Pierre Boulez, il prend la direction de la section électroacoustique de l'Ircam (1974-1980). Il supervise notamment le projet de transformation du son en temps réel grâce au système informatique 4x créé par Giuseppe di Giugno. Enrichi de son expérience à l'Ircam, il fonde en 1987, Tempo Reale, l'Institut Florentin d'électronique live. Son intérêt pour les folklores lui inspire "Coro" (1975), une de ses œuvres majeures. Dans les années 80, Berio réalise deux grands projets lyriques : "La Vera Storia" (1982) et "Un re in ascolto" (1984) sur des livrets d'Italo Calvino. Luciano Berio meurt à Rome le 27 mai 2003. source : ircam



# RENCONTRE : LE GAMELAN

## JEU 9 DÉC / 19H30

**PHILIPPE BOIVIN**  
compositeur

**KATI BASSET**  
ethnomusicologue

**GASTON SYLVESTRE**  
percussionniste

et **LES MUSICIENS DU GAMELAN**

De la tradition balinaise à la création contemporaine occidentale. Cette rencontre est née d'une fascination pour le gamelan et du projet de création de Philippe Boivin pour 12 voix et cet instrument.

Pouvoir aborder et échanger avec un compositeur pendant l'élaboration d'une œuvre est toujours une aventure...

La présence des interprètes permet de présenter différentes étapes du travail commentées par le compositeur et Kati Basset, ethnomusicologue, abordant les particularités de la musique balinaise et de ses percussions.

La musique traditionnelle clôturera cette rencontre.

**ENTRÉE LIBRE**

**PHILIPPE BOIVIN**



**musicologue**

Né à Metz en 1954, il a effectué ses études de musicologie à la Sorbonne, d'écriture au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et de composition à l'École Normale Supérieure de Musique de Paris avec Max Deutsch. Il a ensuite complété sa formation afin de maîtriser les nouvelles technologies: "formalisations musicales" à l'université de Vincennes, "musique et mathématiques" avec Iannis Xenakis, "stage informatique pour compositeurs" à l'IRCAM, bourse du Ministère des Affaires étrangères au Center for Music Experiment à l'Université de San Diego, Californie.

Son catalogue comporte actuellement une trentaine d'œuvres, du solo au grand orchestre, avec une prédilection pour les formations instrumentales homogènes et la musique de chambre. Il s'est également intéressé au théâtre dans son alliance avec la musique et à la pédagogie de la musique contemporaine. Ces œuvres ont été jouées en Europe, sur les deux continents américains et au Japon. La SACEM lui a décerné le Prix de

la meilleure œuvre pédagogique en 1985 puis deux Prix de composition pour l'ensemble de son œuvre (Georges Enesco en 1988, Pierre et Germaine Labole en 2002). La Fondation Gulbenkian l'a invité en résidence en 1997 et 1998 à la Casa de Mateus (Portugal). Ses œuvres sont éditées aux Editions Salabert et aux Editions Billaudot.

Après avoir dirigé un conservatoire en région parisienne et assuré la programmation musicale de la Ville d'Ivry-sur-Seine pendant plusieurs années, il est actuellement professeur permanent au Centre de Formation de Musiciens Intervenants de l'Université de Provence.

"Il aime les sons forts, comme chauffés au soleil, et aussi le souffle léger des voix qui traversent l'instrument, les multiphonies fragiles, les silences, les résonances, certains échos tenus qui en disent autant que les moments où l'énergie coule à flots. Il y a aussi un amour lointain du free-jazz, et une orchestration à facettes, à moments presque monodiques, rugueux, où il explore minutieusement les alentours d'un son."

Michel Thion

"La musique contemporaine en France"  
Chroniques de l'AFFA

## CATHERINE BASSET



### ethnomusicologue, artiste

Ayant passé depuis 1982 plus de 11 ans en Indonésie, surtout à Bali, elle est spécialiste de cette culture, en tant qu'artiste, scientifique et pédagogue.

Son doctorat d'ethnologie, porteur de théories anthropologico-musicales novatrices en matière de gamelan, a fait suite à des études musicologiques (Maîtrise, DEA) et musicales (Saint Etienne, Roanne). Après avoir suscité un mouvement de renaissance artistique (fondation d'une dizaine de troupes à Bali), et tout en étant le conseiller d'artistes français (entre autres, Georges Aperghis et Gaston Sylvestre pour "Faust et Rangda"), elle a collaboré avec tous les services de la Cité de la Musique de Paris et est intervenue dans de très nombreux établissements français et étrangers (universités, conservatoires, théâtres, musées, médiathèques, collèges...) ainsi que dans plus de quinze colloques scientifiques internationaux.

Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie, membre associé du laboratoire C.A.S.E. (CNRS-EHESS Asie du Sud-Est) et du groupe

de recherche GREP (CNRS-Université Paris-7 ethno-poétique), elle participe aux travaux d'autres équipes de recherche et de troupes artistiques.

Elle est l'auteur de nombreux ouvrages (livres, articles, CDs, DVD, internet multimédia pédagogiques, livrets de spectacles, expositions) et d'émissions radiophoniques (France Culture, France Musique, Radio Suisse Romande...).

Elle a conçu et mis en scène des spectacles sur les scènes internationales, montés avec des artistes balinais ou javanais (tournées européennes de 1992, 1998, 2000, 2001, 2007) ou avec des enfants français (surtout un Ramayana avec 120 collégiens et gamelan javanais, à la Cité de la Musique, 2009).

Elle promeut et pratique le gamelan et le chœur Kècak en France.

Elle a été lauréate de plusieurs bourses et prix (Fondation de La Vocation, Fondation de France, Prix Jeanne Cuisinier, Prix et Coup de Cœur Charles Cros...) pour son action à Bali et ses publications.

Dans l'interaction entre art et science, elle s'attache à décloisonner et à toucher tous les publics.

## GASTON SYLVESTRE



### percussionniste

Gaston Sylvestre est premier prix de percussion au CNSM de Paris. En 1960, il rencontre deux percussionnistes, Jean-Charles François et Willy Coquillat, avec lesquels il s'engage dans des expériences musicales d'avant-garde.

Dès 1961, il aborde la musique contemporaine au Centre de Musique dirigé par Keith Humble. Il élargit alors ses relations de travail au théâtre, à la peinture, la sculpture et la danse. Puis en 1963, il débute une autre complicité de percussionniste avec Jean-Claude Casadesus, Jean-Pierre Drouet et Diégo Masson. C'est avec ces musiciens et les ensembles spécialisés de l'époque - Ars Nova, Domaine Musical et Musique Vivante - qu'il entre dans le riche courant musical des années soixante. En 1973, avec Willy Coquillat et Jean-Pierre Drouet, il crée le Trio Le Cercle Percussion Théâtre avec lequel il réalise de nombreuses tournées internationales. Depuis 1964 avec sa femme Brigitte, il forme un duo "harpe percussion" pour réaliser, là aussi, une autre forme de théâtre musicalisé. Professeur au CNR de Rueil-Malmaison, il a

toujours su transmettre sa passion et sa longue expérience dans la musique contemporaine à plusieurs générations de jeunes percussionnistes.

Parallèlement à de nombreux concerts à travers le monde, il effectue des stages à Taiwan (R.O.C. en Corée (Séoul), au Japon (Tokyo), Canada (Montréal), USA (New York, Los Angeles), Brésil (Rio de Janeiro, Sao Paulo), Sardaigne, Madrid (Espagne) à l'île de la Réunion ainsi qu'en Europe. Il a également collaboré étroitement avec les compositeurs : Aperghis, Battistelli, Bério, Boulez, Bussoti, Canat de Chisy, Cavanna, Drouet, Fournier, Globokar, Kagel, Kessler, Rebotier, Strasnoy, Xenakis etc.

Récemment, il collabore avec Carlos Roqué Alsina, dont il a créé la plupart des œuvres pour percussion, parmi lesquelles "Un Etrange Dialogue" (pour percussion solo, une danseuse, 3 chœurs d'adolescents et 2 groupes de percussions) créé au Festival de Perpignan en 2003, reprise en 2007 au Festival de Taipié (Taiwan). En 2008, il crée "Reflets" et "Bel canto".

# VERSION FILMÉE DE ZAJAL

## VEN 10 DÉC / 19H30

### ZAD MOULTAKA

#### compositeur

L'Empreinte Digitale, Ars Nova ensemble instrumental et le GMEM présentent la version filmée (DVD) de **Zajal, opéra arabe** (Réalisation William Rougier)

Conversation avec Zad Moultaqa, le compositeur / Philippe Nahon, directeur musical / Catherine Peillon, L'Empreinte Digitale / Raphaël de Vivo, directeur du GMEM.

→ "le rapport à la tradition, ou comment l'écriture contemporaine peut se nourrir de formes populaires anciennes, gain ou perte de substance ?"

ENTRÉE LIBRE

### Zajal de ZAD MOULTAKA

**Opéra filmé** lors de sa création les 22 & 23 avril 2010 au TAP scène nationale de Poitiers. Réalisation William Rougier. Musique, scénographie et mise en scène, Zad Moultaqa

D'après la retranscription d'une joute poétique entre Khalil el-Khoury el-Féghali et Assaad el-Khoury el-Féghali (dit le Chahrour).

Textes chantés et récités en arabe dialectal libanais. Sous-titres français, anglais et arabe.

#### Avec

Fadia Tomb el-Hage, contralto (le jeune homme)

Gabriel Yammine, comédien (le vieux joueur)

Ars Nova ensemble instrumental (La troupe de zajal)

Philippe Nahon direction musicale

DVD l'empreinte digitale EDVD732  
distribué par Abeillemusique.



## ZAD MOULTAKA

---

---

### compositeur

Né au Liban en 1967. Zad Moultaqa poursuit depuis plusieurs années une recherche personnelle sur le langage musical, intégrant les données fondamentales de l'écriture contemporaine occidentale –structures, tendances, familles et signes– aux caractères spécifiques de la musique arabe– monodie, hétérophonie, modalité, rythmes, vocalité... Cette recherche touche de nombreux domaines d'expérimentation... La lente maturation d'une forme d'expression très personnelle a fait naître, à partir de 2003, une série d'œuvres dont la production s'est peu à peu amplifiée. De la musique chorale à la musique d'ensemble, de la musique de chambre à la musique vocale soliste, de l'électroacoustique aux installations sonores et à la chorégraphie. Il a une personnalité complexe qui le pousse à déchiffrer inlassablement les énigmes et les résistances qui surgissent en lui, questionnant l'histoire, la mémoire, le monde contemporain, à explorer les limites, les rêves, avec ce sentiment d'urgence propre aux créateurs.

Zad Moultaqa a entamé une collaboration musicale avec de nombreux artistes à travers le monde, notamment les ensembles Ars Nova, Sillages, Accroche note, Musicatreize, le Netherland Radio Choir, l'ensemble Schönberg d'Amsterdam, le Nouvel Ensemble Moderne de Montréal, le chœur de chambre de Strasbourg, et le chœur de chambre Les éléments...

Avec "L'Autre rive", créée au festival d'Avignon en juillet 2009 avec les ensembles Mezwej et Musicatreize, il a achevé une résidence de trois ans à la Fondation Royaumont. L'actualité 2010 est marquée par la parution de "Zajal opéra arabe" chez l'empreinte digitale, version filmée de son premier opéra créé par l'ensemble Ars Nova, la soliste Fadia Tomb el-Hage, sous la direction de Philippe Nahon. L'œuvre qui a déjà été donnée une dizaine de fois interroge des notions chères au compositeur : la relation entre tradition et création, questionnement de la forme...

« Avec Zajal, le compositeur libanais a tenté d'en finir avec le fantasme de l'opéra occidental. Il y est parvenu. Zajal est une œuvre forte, dont l'énergie archaïque au sens propre du terme saisit et emporte... (Marie-Aude Roux, Le Monde 15 juin 2010) « (...) A-t-il aussi tenté d'en finir avec le fantasme de la destruction, lui qui se définit comme un "enfant de la guerre" ? »... (Marie-Aude Roux, Le Monde 19 septembre 2010) « En fusionnant art de la joute oratoire libanaise et musique contemporaine occidentale, Zad Moultaqa rend un vibrant hommage à ses racines(...) Son trajet personnel est résumé dans ses splendides œuvres vocales (Khat, « écriture » en arabe ; La Scala del delà, Zikr), ivres de ce rapport sensuel et sacré à la terre, au ciel et à la vie. » (Xavier Lacavalerie, Télérama, 25 septembre 2010).

**PROCHAINS ÉVÉNEMENTS :**  
**TRANS'ÉLECTROACOUSTIQUE**  
> DU 17 AU 21 JANVIER 2011  
**FESTIVAL LES MUSIQUES**  
> DU 4 AU 14 MAI 2011

CENTRE NATIONAL DE  
**gmem**  
CREATION MUSICALE

15 RUE DE CASSIS 13008 MARSEILLE  
04 96 20 60 10 / WWW.GMEM.ORG